
Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau,
Dictionnaire d'Analyse du Discours

Seuil, 2002, 661 p.

Aurélie Tavernier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/132>

DOI : 10.4000/edc.132

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 177-179

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Aurélie Tavernier, « Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'Analyse du Discours* », *Études de communication* [En ligne], 26 | 2003, mis en ligne le 13 octobre 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.132>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'Analyse du Discours*

Seuil, 2002, 661 p.

Aurélie Tavernier

RÉFÉRENCE

Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'Analyse du Discours*

- 1 L'analyse du discours a pris son essor dans le champ des sciences humaines à la fin des années 60, dans un contexte fortement marqué par le poids du structuralisme et la domination de la psychanalyse. Les premiers objets auxquels elle s'est intéressée reflètent la prégnance de ce cadre théorique : les discours institutionnels et idéologiques furent longtemps privilégiés, avant que l'analyse du discours ne connaisse le « décloisonnement généralisé » qui l'a progressivement conduite à s'intéresser à d'autres lieux de parole, tels que les conversations quotidiennes, les émissions télévisées, les articles de presse et bien d'autres écrits ordinaires. Le tour de force que réalisent les collaborateurs du Dictionnaire d'analyse du discours, c'est justement de proposer davantage qu'un glossaire utile aux chercheurs et aux étudiants : leur démarche retrace l'histoire de l'analyse de discours au prisme des disciplines qui l'ont forgée, et permet ainsi de comprendre la genèse des concepts, des positionnements épistémologiques et des outils scientifiques fondateurs de la discipline.
- 2 Pour donner une visibilité à l'analyse de discours en tant que discipline constituée, il était nécessaire d'en regrouper les concepts dans un ensemble exhaustif et cohérent. La forme du dictionnaire choisie par les auteurs répond à cet impératif : plus qu'une encyclopédie, le dictionnaire devait permettre de discipliniser un ensemble de recherches déjà existantes, et loin de masquer leur diversité dans une nomenclature intégrative, de faire prendre conscience aux acteurs de l'analyse de discours des

ouillages et des méthodologies qu'ils partageaient dans l'étude de leurs objets respectifs. La première difficulté qui s'imposait alors était la délimitation des frontières de l'analyse de discours par rapport aux autres disciplines, notamment par rapport à la linguistique qui domine les recherches dans les années 90, mais aussi à la pragmatique, à la sémiotique, ou encore au retour en force de disciplines telles que la psychologie du langage ou la rhétorique argumentative. La deuxième difficulté consistait à organiser le champ de l'analyse de discours à l'interne : il fallait choisir un mode de traitement qui rende compte de la porosité des frontières conceptuelles et de la perspective multidimensionnelle de la discipline. La nomenclature proposée par les deux coordinateurs de cet ouvrage y parvient : elle permet, par un système de renvois systématiques, d'inscrire l'analyse de discours dans le champ des sciences humaines qui s'intéressent aux pratiques langagières sans se substituer aux usages propres à chacune d'elles. A l'intérieur d'une mise en perspective historique, un classement des concepts en sous-domaines permet au lecteur d'établir des points de passage entre les disciplines du champ : on trouvera ainsi des concepts et notions spécifiques à l'analyse de discours (« formation discursive », « intertextualité »), mais également des notions héritées de la rhétorique (« ethos », « réfutation ») ou de l'interactionnisme goffmanien (« cadre participatif », « réparation ») renvoyées à leur contexte théorique d'émergence. Le recours à la citation permet également de situer les concepts proposés dans leurs champs d'application respectifs : par exemple, l'item « persuasion » est situé dans une perspective argumentative, mais se trouve également rattaché aux usages qu'en fait Claude Chabrol en psychologie sociale, de manière à présenter son existence en analyse de discours au prisme de cet héritage. Une telle structure permet de rendre visible au lecteur le dialogue qui s'établit au sein même de la discipline, sans en éluder les difficultés et les tensions épistémologiques : la participation des 29 auteurs engagés dans la réalisation de ce dictionnaire reflète la manière dont se construit la recherche en analyse de discours, à travers la circulation des formules entre les disciplines et la substitution de termes à d'autres au fil de l'évolution de la discipline. Les auteurs revendiquent en avant-propos la démarche de négociation qu'ils ont entreprise avec les collaborateurs sollicités : à l'intérieur d'un cadre conceptuel princeps proposé par Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, la hiérarchisation des entrées vise à respecter les réalités et les spécificités du travail de chacun des sept courants dont les coordinateurs sont présentés en page de garde. Ce mode de traitement présente un double avantage : d'une part, il échappe au risque de balkanisation né de la diversité des sous-domaines qui se partagent l'outillage conceptuel de l'analyse de discours, en les intégrant dans un cadre fondateur ; d'autre part, ces outils méthodologiques (lexicométrie, études langagières et conversationnelles, sociologie des langages, études empiriques de la circulation des discours...) sont renvoyés aux courants qui les manipulent (tradition de l'ENS de Saint-Cloud, courant interactionniste, études du langage dans le cadre du travail, études textuelles et argumentatives...), ce qui évite la production d'une nomenclature préconçue par le choix idéologique des auteurs.

- 3 Entrer dans une discipline aussi multiforme que l'analyse de discours par le biais d'un dictionnaire n'allait sans doute pas de soi : le titre même de l'ouvrage impliquait une posture observatoire qui risquait de dissoudre la diversité des approches et l'hétérogénéité des lieux épistémologiques dans la définition du discours, présenté au singulier comme un objet qu'il est possible de circonscrire. Mais le système de renvois privilégié par les auteurs empêche l'aplanissement de la discipline et permet au contraire de regrouper sous forme de nodules les notions et concepts fondateurs du

champ. De cette manière, le Dictionnaire d'Analyse du Discours se lit comme un ensemble de sous-ensembles, qui ouvre au lecteur la possibilité de reconstruire les réseaux, les connexions et les représentations qui ont permis à l'analyse de discours de progresser et de s'enrichir. La démarche des chercheurs qui ont contribué à cet ouvrage témoigne d'une volonté de fonder leur propre historicité, en opérant un retour réflexif sur la discipline à travers ses objets, ses concepts partagés et ses points de rupture épistémologiques. En s'intéressant au trajet des énoncés dans des lieux de recherche connexes, cet ouvrage se présente donc comme un espace de compréhension d'une discipline et d'une notion, le discours, toujours en construction.